

## DOSSIER DE PRESSE

### EXPOSITION

#### LA FABRIQUE DU MONDE

Dessins, gravures, illustrations, installations, peintures, photographies et vidéos



*Des artistes rebattent les cartes sur cette relation complexe que l'homme entretient avec ce qui l'entoure et parfois les dépasse.*

*Certains inventent une écriture du déplacement, d'autres révèlent une topographie de la guerre loin des frontières territoriales mais proche de l'humain, d'autres enfin prospectent des terres intérieures et intimes.*

*Ils nous perdent au lieu de nous repérer, jouent de toutes les graphies, proposent d'autres espaces au-delà des regards connus, dans l'expérience singulière de l'art.*

*Dans « un » monde quadrillé, ces représentations par la cartographie nous invitent à l'exploration de nouveaux et multiples espaces invisibles.*

**GALERIES FORUM MEYRIN Du 5 octobre 2018 au 5 février 2019**

**VERNISSAGE**

**Judi 4 octobre dès 18h30**

Je ressemble à celui qui emporte toujours une pierre de sa maison  
pour montrer au monde comment c'est chez lui  
**Berthold Brecht**

### **FABRIQUE DU MONDE**

Conception, production	Service de la culture de Meyrin
Curateurs	Floriane Facchini & Thierry Ruffieux
Régisseur technique	Jean-Luc Riesen
Régie vidéo et son	Alexandre Simon
Régie Lumière	Yves Chardonens & Fadri Pinoech, TFM

### **EN COLLABORATION AVEC**

Cité de l'Architecture et du patrimoine (F), Galerie LIGNE Treize, Université de Neuchâtel,  
Bibliothèque de Genève, Laboratoire de cartographie appliquée IRD (F), Fondation Asile  
Aveugle, Fondation Pacifique, Musée de Salagon (F), Galerie Kow (All), Le BAL (F) et prêts

### **SERVICE DE LA CULTURE**

**Programmation** Service de la culture de la ville de Meyrin  
Axel Roduit : responsable du service  
Thierry Ruffieux : responsable des expositions

**Contact presse** Maribel Sanchez > [maribel.sanchez@meyrin.ch](mailto:maribel.sanchez@meyrin.ch)  
+ 41 (0) 22 989 16 69 / [culture@meyrin.ch](mailto:culture@meyrin.ch)

**Lieu de l'exposition** **Galleries Forum Meyrin** / Place des Cinq-Continents 1  
Tram 14 + bus 57 – arrêt Forumeyrin  
  
Le **Cairn**, villa & Jardin botanique alpin  
ch. du Jardin alpin 7  
Tram 14 et 18, arrêt Jardin-Alpin-Vivarium

**Ouverture** **Accueil Public**  
du mercredi au samedi de 14h à 18h  
**Accueil groupe et écoles**  
du mardi au vendredi, sur RDV

[www.meyrinculture.ch](http://www.meyrinculture.ch) | 022 989 16 69



## MAIS AUSSI.....autour de l'exposition

### Ecoles et jeune public : Visite de l'exposition Fabrique du monde

Cartes, planisphères, projections, sphères : comment portraiturer une planète ronde ? Comment la raconter ? Et si on imaginait la mettre à plat pour mieux la redessiner et se l'approprier ? Une découverte sensible, un voyage dans la stratosphère accompagné de notre équipe de médiateurs·trices pour découvrir la richesse et la multiplicité des discours qui se cachent derrière les représentations scientifiques, historiques et artistiques du monde.

Du mardi au vendredi sur rdv / entrée libre ▪ à partir de 8 ans

Durée 90 minutes ▪ 08:30 | 10:00 | 13:30 | 15:00

Sur inscription ▶ [www.meyrinculture.ch](http://www.meyrinculture.ch) | 022 989 16 69

### Ateliers famille L'enfance du pli

L'enfance du pli est une oeuvre-paysage, une sculpture couchée au sol s'inspirant du relief des montagnes environnantes, ayant la courbe de niveau pour langage, dans laquelle les visiteurs sont invités à évoluer. L'oeuvre, dont le nom fait parfaitement écho au site et à la topographie environnante, s'invite à l'exposition *La Fabrique du Monde*.

Visite ludique de l'exposition, déplacement sur les courbes de L'enfance du pli et fabrication d'une carte de votre paysage imaginaire. Un voyage topographique, de la 3d à la 2d...

20 octobre + 17 novembre + 8 décembre 2018 + 19 janvier 2019

14:30 – 17:00 / à partir de 9 ans, accompagné d'un adulte

Sur inscription ▶ [culture@meyrin.ch](mailto:culture@meyrin.ch) | 022 989 16 69 / max. 12 personnes

L'enfance du pli, sculpture-paysage de Gilles Brusset devant l'école des Boudines. 2016

Partenaire : Fonds d'Art Contemporain de Meyrin (facm)

### La Fabrique de la Ville - exposition au Cairn

L'association label-Vie imagine, construit et expérimente des dispositifs destinés aux espaces publics qui invitent à débattre, rêver et tester des façons d'habiter la ville qui favorisent une participation active et coopérative de chacun.

Elle propose ici un pas de côté à l'exposition La Fabrique du Monde, en présentant au public une série de nouveaux objets imaginés lors d'une résidence d'une semaine au Cairn. Une utopie urbaine participative dans l'air du temps ... ou la continuité d'un processus d'urbanisation coopératif et vivant de longue date ? De l'aéroport de Cointrin (1921) à la création de la première Cité satellite de Suisse (1961), puis à l'écoquartier des Vergers, Meyrin a une longue histoire de la « fabrique de la ville » non seulement pour ses habitant·e·s, mais avec eux ! Chaque visiteur est invité à voter pour l'un ou l'autre des dispositifs imaginés en précisant son intérêt pour la collectivité et un lieu où il pourrait être installé.

Du 16 au 28 octobre 2018

Du jeudi au dimanche de 14:00 à 18:00

Accueil groupe et scolaire : ma – ve ▪ durée 60 minutes

Sur inscription ▶ [culture@meyrin.ch](mailto:culture@meyrin.ch) | 022 989 16 69

Une production de l'Association label-Vie / [www.label-vie.ch](http://www.label-vie.ch)

avec le soutien de la Fondation Meyrinoise du Casino



## Exposition collective **LA FABRIQUE DU MONDE**

Les Terrae Incognitae mises au jour, le monde semble désormais conquis. Trouver son chemin, revendiquer un droit de propriété, enregistrer une activité humaine, exercer un contrôle ou afficher sa puissance politique, l'usage de la carte conditionne nos modes de voir et de penser le territoire.

Quand l'art s'approprie la cartographie, neutralité et objectivité n'en sont plus les

maîtres mots. Bousculant les codes du genre, une vingtaine d'artistes internationaux déploient des cartes uniques, sensibles ou virtuelles. Visionnaires plus que savants, ils font et défont les cartes, jouent avec les formes, les couleurs et les mots. Les rues, les fleuves, les continents ou les frontières deviennent une nouvelle grammaire plastique qui réserve bien des surprises.

D'un geste, les artistes tissent des récits composites et fabriquent des mondes. S'ouvrent ainsi aux visiteurs des espaces cartographiés, poétiques, ludiques et critiques, ouverts à toutes les lectures et interprétations, des plus intimes aux plus globales.

Leurs « portraits du monde » dressent d'abord notre portrait collectif. Loin d'exprimer des certitudes, ces artistes dessinent les cartes de nos doutes, de nos combats et de nos rêves.

### **ARTISTES ET OEUVRES**

Alessandra Calò	Kochan
Alexandre Joly	You Are Hallucinating Right Now To Make Sense Of The World
Baptiste	Sur les traces des sept Merveilles du Monde
Benoît Billotte	Organicisme
Léonore Bonaccini	
& Xavier Fourt	Atlas des priorités
Céline Boyer	Empreintes
François Burland	Géographies perdues
Hiwa K	View from Above
Jean-Pierre Brazs	L'Hypothèse de l'île
Nelson Leirner	Mapa 3
Martin Jarrie	Rêveur de cartes
Mathias Poisson	Graphies du déplacement
& Virginie Thomas	Agence Touriste
Mirjana Farkas	Sous les mers, entre les îles
Mouna Ikhlassy	Chroniques d'Alep
Pascal Leyder	Vues en plans
Roberta Pracchia	La cabane du géographe
Stalker	Planisfero Roma
Till Roeskens	Vidéocartographies : Aïda, Palestine

Les cartes ne sont pas seulement des instruments pour s'orienter, apprendre ou conquérir le réel, elles sont construites selon des procédures normalisées ou inventées qui ne donnent pas seulement des lectures du monde extrêmement variées, mais changent nos modes de voir et de penser le monde.

**Gilles A. Tiberghien**

## **THÉMATIQUES ET VOLETS DE L'EXPOSITION**

Quatre grands volets traversent cette exposition et regroupent différents artistes :

### **1. LA FABRIQUE DU MONDE**

#### **De l'instabilité des cartes**

*L'histoire de la cartographie se confond avec celle des conquêtes et des guerres. Les territoires et leurs frontières apparaissent, disparaissent, ou se transforment et rendent instable l'outil-carte. Les visions « symboliques » antiques et médiévales conjuguent exploration, appropriation et religion.*

*Dès la Renaissance, l'Europe colonialiste quadrille, dénomme les territoires, surestime les hautes latitudes qui sont les siennes et diminue les plus basses comme l'Afrique. L'empire britannique victorien invente le méridien de Greenwich qui définit les hémisphères Est et Ouest, et fixe l'Europe au centre des mappemondes. C'est une carte politiquement orientée, du pouvoir de l'Europe sur « les autres » qui devient le modèle mondial d'une carte des états souverains.*

*Aujourd'hui le planisphère occidental est une évidence pour tous. Son regard ethno-centré sur l'Europe également. L'interprétation qu'il propose nous est naturelle : cinq continents, cinq océans et un haut placé au Nord. Pourtant le cartographe doit élaborer des systèmes de projection des trois dimensions sur une surface en deux dimensions ce qui produit d'importantes déformations. Pour une lecture aisée, il s'oblige à produire une image des plus synthétiques, en étant sélectif, en opérant un condensé et en uniformisant. La lecture qu'il propose est paradoxalement très loin du réel.*

#### **Les artistes**

Baptiste	<b>DE SEPTEM ORBIS MIRACULIS</b> Sur les traces des 7 Merveilles du monde Gravures  Baptiste est de Bordeaux, ville d'arrivées et de départs, port et estuaire. Il est d'Aquitaine, pays d'eau, pays à part qui a longtemps gardé dans sa mémoire des traces archaïques et de culture ancienne. Baptiste a tout cela enfoui en lui, ce sens de l'espace de plus en plus oublié, dont il essaie de recueillir et de réunir les signes... La notion de frontière (homme/terre, terre/mer, fleuve/mer) est particulièrement prégnante dans son travail qui se décline sous différents supports : peinture, sculpture, installation, écrits. Les sites s'y reconstituent. Ce sont chacun des fragments du monde, uniques : des parcelles, petites parties d'un tout possédant chacune leur propre origine. En un temps où l'on s'interroge sur la mémoire et l'histoire, le peintre Baptiste traque les vestiges du présent. La recherche d'horizons nouveaux conduit sans cesse l'homme vers d'autres limites. Horizon vient du grec horizein : délimiter. Paradis, du persan pairi-daeza : espace entouré d'un mur.
Mirjana Farkas	<b>SOUS LES MERS, ENTRE LES ÎLES</b> Dessins et carte En collaboration avec la Fondation Pacifique  The Ocean Mapping Expedition: 500 ans après Fernand de Magellan, un tour du monde de quatre ans à bord de Fleur de Passion – ketch de 33 m et plus grand voilier battant pavillon suisse – pour mener un ensemble de programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels dans un esprit pluridisciplinaire, afin de mesurer l'impact humain sur les

océans. Dans le miroir de Magellan, illustrateurs de bande-dessinée, dessinateurs ou encore peintres naturalistes se succèdent « en résidence » à bord pour raconter à leur manière le monde d'aujourd'hui. Ils perpétuent cette ancienne tradition qui consistait à embarquer des peintres de marine chargés de documenter les découvertes de l'expédition.

Mirjana Farkas réalise essentiellement des livres jeunesse et travaille sur des affiches, des projets personnels, parfois sérigraphiés et des illustrations de presse.

« Le bateau fait route vers les Moluques, les “îles aux épices” que Magellan voulait atteindre, dans un temps où la noix de muscade et le clou de girofle valaient de l'or ». L'artiste dessine cette route et les épices d'aujourd'hui. Ses carnets se remplissent de fonds marins : anémones, coraux, poissons trompette, murènes, seiches de bonne taille, poissons-clowns, coraux mous, à branche, en plateaux... Pour l'exposition Fabrique du monde, elle poursuit ses explorations sous-marines et présente une série de cartae marinae imaginaires, inspirée des cartes géographiques du XVI<sup>e</sup> siècle.

## 2. TOPOGRAPHIE DE LA GUERRE

### Cartes en colère

*En opposition aux cartes officielles des territoires et des conflits qui en découlent, les artistes révèlent une topographie de la guerre loin des frontières balisées mais proche de l'humain ; une cartographie critique, émotionnelle, vécue. Le quadrillage froid et cartésien à valeur scientifique, qui assure la « vérité », est abandonné pour réhabiliter l'imprécision et une totale subjectivité. Réintroduire la personne ou le groupe, à l'échelle du quartier, de la ville, de la région, du pays, du continent, recrée un territoire sensible et réel pour les autres. Les artistes de cette géographie critique, originaires ou actifs sur le terrain, mènent un vrai travail social en dehors des cases interétatiques.*

*Opposées à un traitement visuel reproductible ou décalable, ces représentations singulières et traumatiques ne sont pas qu'un souvenir. Elles permettent de ressusciter les anonymes et les lieux disparus ; elles permettent aux acteurs de restituer leur passé, la propriété de leur existence sur des territoires. Ce sont des cartes morales, voire résolument idéologiques, et éthiques.*

*D'autres cartes en colère matérialisent les flux de circulations invisibles, marchands, monétaires, militaires, culturels, qui lient différentes puissances ; ou révèlent les valeurs intrinsèques, inconscientes souvent, qui conditionnent les manières de penser des populations de ces blocs, les micro-pouvoirs et violences insidieuses exercés sur des personnes, des groupes ou sur l'ensemble.*

### Les artistes

Mouna Ikhlassy    CHRONIQUE D'ALEP  
Gravures

Mouna Ikhlassy, artiste syrienne, architecte d'intérieur, dessinatrice et peintre, pratique actuellement la gravure. Elle a quitté son pays en 2012 à cause de la guerre et a choisi de vivre et de travailler à Bruxelles. Chroniques d'Alep réunit une série d'estampes inspirées par la cartographie de sa ville natale. L'artiste part d'un plan d'Alep dont elle garde le tracé, mais en l'examinant de très près, le trait est une calligraphie. Des fragments de poèmes arabes, des noms de disparus constituent le marquage des rues et le contour des quartiers. Dans ce travail de gravure, une des métaphores les plus anciennes de la mémoire, Mouna Ikhlassy donne à voir, dans ces superpositions, l'éclatement de l'espace et la brisure du temps dans les décombres. Elle fait, défait et refait inlassablement son histoire et celle de la ville.

Till Roeskens    VIDÉOCARTOGRAPHIES : AÏDA, PALESTINE 2009

Né en Allemagne, vivant à Marseille, amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo ou d'une conférence-diaporama, l'artiste ne produit jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement sur ce qu'il est possible de saisir de la complexité du monde. Le dispositif de l'artiste révèle que la carte géo-

politique est un état du territoire à un moment donné qui ne dit rien de son histoire et encore moins de celle des personnes qui y vivent.

Vidéographies:

- Aïda, Palestine se découpe en six chapitres, dont quatre présentés ici :
- Vallex Ahmed (5'26) ; Trajets pour l'hôpital (6'16) ;
- Un tour à Beer Sheva (5'39) ;
- Tombeau de Rachel (7'11).

François Burland

## GÉOGRAPHIES PERDUES

Dessins sur sac à papier

Réalisé dans le cadre d'une résidence artistique au Cairn, à Meyrin, du 23 au 27 juin 2018 avec la participation de Fitsum Tadadese, Gaabane Mouhoumad, Nakfa Kibreab, Sabrin Ali et Khatoun Ali Ali

François Burland est artiste plasticien. Basé au Mont-Pèlerin (VD), son travail appartient à la scène internationale. Son oeuvre déploie une palette d'expressions artistiques dans laquelle il rassemble diverses mythologies et croyances, mêlant des sources anciennes et contemporaines.

Avec des matériaux de récupération, il crée des objets et réalise des installations monumentales. Il initie récemment un tournant dans sa carrière artistique en valorisant l'organisation de projets participatifs. Pour Géographies perdues, l'artiste s'est installé au Cairn à Meyrin avec un groupe de cinq jeunes migrants mineurs non accompagnés (MNA) arrivés en Suisse depuis quelques mois. La carte évoque leurs périple pour arriver vers leur terre d'asile. Ils ont traversé des déserts, des mers, des steppes, des villes, et au fil de la fuite se dessinent les chemins de l'exil munis de points de repères où sont accrochées des histoires.

Dans le Sahara, lorsque les touaregs racontent les récits anciens, ils s'appuient sur la présence réelle de ce rocher, de cette dune, de ce buisson, de ce bras de rivière – là bien avant nous –, receptacles et activateurs de mythologies.

Hiwa K.

## VIEW FROM ABOVE

Vidéo 16:9, anglais, s.-t. français, 12', 2017

Né à Suleymaniyeh, Kurdistan irakien, Hiwa K conçoit des oeuvres protéiformes, le plus souvent fruit d'expériences collectives et participatives, dans lesquelles les histoires orales, les formes vernaculaires et les constructions politiques s'entremêlent. View From Above raconte l'histoire vraie de M., demandeur d'asile originaire du Kurdistan irakien, contraint de mémoriser le plan d'une ville située dans une zone en guerre, dont il feint d'être originaire, afin d'obtenir le statut de réfugié. La fiction devient ici la condition d'un possible retournement des faits. Le sentiment d'irréalité et d'étrangeté, l'entre-deux de la mémoire, l'aléa et l'aberration bureaucratiques sont évoqués comme inhérents à l'état de réfugié.

Philippe Rekacewicz

## CARTES EN COLÈRE

Philippe Rekacewicz, géographe et cartographe, a été un collaborateur permanent du Monde diplomatique de 1988 à 2014 et chef de projet au PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement) de 1996 à 2008. Il co-anime aujourd'hui – avec Philippe Rivière – le site Visionscarto.net. C'est l'un des principaux défenseurs de la géographie et de la cartographie critiques en France. Philippe Rekacewicz revendique et souligne la subjectivité cartographique en livrant de nombreuses esquisses réalisées à la main. Pour lui, « l'esquisse réhabilite la dimension émotionnelle, d'ordinaire absente de la carte imprimée, froide et scientifique ». Visionscarto est le lieu où peuvent s'exprimer tous ceux qui aiment penser et inventer des représentations du monde. Un lieu de recherche et d'expérimentation sur les mille et une façons de visualiser et de « dessiner » le monde non pas tel qu'il est, mais tel qu'on le voit, tel qu'on le perçoit, tel qu'on le comprend. La série cartographique Cartes en colère propose ici une vision – sous différents angles de la question migratoire dans le monde.

- Léonore Bonaccini & Xavier Fourt  
Bureau d'études
- ATLAS DES PRIORITÉS**  
Cartes
- Bureau d'études propose un travail de recherche, de collecte et de mise en forme des structures invisibles de la société mondialisée. En combinant la richesse documentaire à la recherche esthétique, il rend visibles «les paysages cachés» de notre société, comme les structures étatiques, financières, médiatiques ou administratives. D'autres cartes explorent les positions anarchistes, les savoirs de production alternatifs, les différentes formes d'échanges non capitalistes. Après avoir créé un journal, Laboratory Planet, imaginé une zone de gratuité à Paris, Léonore Bonaccini et Xavier Fourt fondent un espace d'accueil autogéré à Strasbourg – le Syndicat potentiel – et collaborent avec des sans-papiers, des communautés de squatters et des chômeurs. Aujourd'hui ils vivent à la campagne et travaillent sur une échelle 1:1 avec des projets agricoles collectifs.
- Nelson Leirner
- MAPA 3**
- Nelson Leirner est un des artistes brésiliens les plus renommés, issu du mouvement de l'art conceptuel du XXe siècle. À partir des années 80, sa production artistique s'est concentrée sur des arrangements d'objets manufacturés ainsi que sur des collages. Dans son oeuvre, il s'intéresse aux problèmes de notre monde globalisé et fait preuve d'une forte conscience critique et d'un sens certain de la dérision.
- Peuplées de Mickey et Minnie, l'Amérique du Nord et du Centre contrastent avec les têtes de mort recouvrant la partie latine et le continent africain, le Moyen-Orient étant en proie aux piranhas. Les Garfield et Winnie l'Ourson s'étalant de l'Europe de l'Est jusqu'à l'Asie – à côté d'une morne Europe, la mèche devant les yeux, comme enfermée dans son histoire – reflètent aussi bien la mondialisation de l'industrie culturelle que l'étalement dominateur des icônes et des stéréotypes ; c'est-à-dire le « colonialisme des Américains qui nous prennent bien plus qu'ils ne nous donnent, même sur le plan culturel ».
- La dénonciation ludique du pouvoir des images et de leur prédominance actuelle opérée par Nelson Leirner nous rappelle aux bons mots de Paul Valéry : « La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde ».
- Céline Boyer
- EMPREINTES**  
Photographies et textes dyptiques
- Céline Boyer, chargée de communication et graphiste à Besançon, poursuit en parallèle son travail d'artiste et notamment de photographe. Son travail utilise divers médiums, de la gravure à la photographie, pour approcher l'univers intime de chacun.
- La série Empreintes a débuté comme une recherche sur ses origines familiales. « De mon arrière-grand-père, je ne connaissais que quelques photos et une carte d'identité. Mon père me raconta alors comment son grand-père, Nicolas, soldat russe venu des monts Oural, était arrivé en France pendant la Première Guerre mondiale. La révolution d'Octobre l'empêcha de retourner dans son pays. Fière de mes origines russes, j'eus l'idée de déposer la carte des monts Oural sur ma main, puis sur la main de mon père. Etonnée par la force évocatrice de ces carto-photographies, j'ai ensuite élargi le cercle des personnes photographiées à des amis, puis à des personnes inconnues : le projet Empreintes était né. L'artiste a rencontré des personnes installées en France récemment ou depuis longtemps, nées de parents ou de grands-parents venant du monde entier. Chaque carte est lue à la première personne, chaque main est unique, empreinte d'une personne



### 3. DESSINER LE MONDE Imaginaires géographiques

Dans l'écart entre le réel et la représentation se glisse l'imaginaire,  
qui est l'objet de l'investigation de l'artiste  
**Gilles A. Tiberghien**

*L'idée de la carte est de réduire, schématiser et coder les territoires. Paradoxalement ces simplifications activent notre imagination pour sortir de cette abstraction. Cela est propre à la création artistique : proposer d'autres espaces au-delà du connu-reconnu, par une expérience esthétique singulière, pour questionner notre perception du monde et sa réalité. C'est une invitation à prospecter de nouveaux types de paysage, qui ne sont pas seulement des mondes parallèles mais bien des remises en cause de la logique habituelle de perception.*

*Plutôt que de nous repérer, il s'agit de nous perdre. Les légendes écrites disparaissent. Si certains codes de représentation de la carte sont conservés (la ligne, la route), ils sont détournés et métaphorisés. Nous sommes livrés à nous-mêmes dans une libre circulation. Ces nouvelles terres, visuelles, sonores, sont autant externes à nous-mêmes qu'élargies à l'intériorité, à l'intime.*

*Par principe la cartographie nous inscrit en des lieux mais également dans le temps. Elle permet d'appréhender notre espace-temps. C'est ce qui la rend vivante. La force de ces œuvres est de nous sortir de celui-ci et nous mener dans d'autres.*

#### Les artistes

Alessandra Calò KOCHAN

Photographies et dessins

Alessandra Calò travaille principalement avec des images d'archives, des photographies trouvées et des textes littéraires. Elle ne se définit pas comme une photographe mais comme une créatrice d'images. En 2016, pour la première fois dans son travail, l'artiste introduit des autoportraits.

Elle a essayé d'imaginer le voyage sur soi-même pour découvrir son corps comme s'il s'agissait d'un territoire complexe et étranger. Kochan est inspiré de Confession d'un masque (1949), roman autobiographique de Yukio Mishima qui raconte les difficultés de son personnage à être un homme, son rapport à la sexualité et à l'homosexualité. «La récupération et la réutilisation des matériaux sont les points de départ de ma recherche et de ma production artistique. J'ai passé des journées entières en observant les cartes, les manuscrits et les lettres. Mais c'est avec les cartes que j'ai décidé de travailler et, accompagnée par leurs signes et leurs traces, j'ai décidé de les combiner avec une série d'autoportraits. Dans ce projet, moi aussi, comme Kochan, j'ai essayé d'imaginer le voyage que chacun de nous entreprend pour s'affirmer, considérant le corps comme s'il s'agissait d'un territoire à explorer.»

Martin Jarrie LE REVEUR DE CARTES

Cartes et dessins

Entre le réel et le fabuleux, le peintre et illustrateur Martin Jarrie efface les frontières. IL réinvente le monde et dépeint des pays dont les géographes n'ont jamais parlé jusqu'ici. Où va-t-il? Où nous emmène-t-il? Influencé notamment par le surréalisme, l'Art brut et l'art contemporain, l'artiste nous invite à une balade où tous nos sens prennent le pouvoir, où tout est possible, s'émouvoir, s'étonner, sourire et s'interroger.

Alexandre Joly      YOU ARE HALLUCINATING RIGHT NOW TO MAKE SENSE OF THE WORLD (#2)  
Mixed media, dimensions variables, 2018

Alexandre Joly combine sculpture et installations sonores. Il crée principalement des installations in situ qui explorent sensiblement les relations esthétiques, éthiques et spirituelles que l'homme entretient avec la nature. L'installation conçue pour cette exposition s'apparente à une cartographie sonore et visuelle sous la forme d'un paysage, d'une contrée imaginaire, matérialisée par un choix précis et minimal d'objets et de matières ; cristaux de sélénite, sable, piezos. La multitude de petits disques haut-parleurs interconnectés représente ici un système de transfert d'informations inspiré de réseaux de connexions neuronales ou d'architectures moléculaires. You Are Hallucinating Right Now To Make Sense Of The World invite, par l'exercice d'une écoute sensible, à questionner les relations que nous entretenons entre nos perceptions des mondes – intérieurs et extérieurs – et leurs différentes apparitions possibles.

Benoît Billotte      ORGANICISME  
Shenzhen, Astana, Vienne, Rome  
Animation Flash, 3', 2013-2014

Tel un arpenteur, Benoît Billotte collecte les informations et les ressources documentaires qui nous entourent. Traduites en statistiques, cartes, plans, architectures, il nous révèle alors les diverses formes de propagandes douces dans lesquelles nous évoluons. Son travail commence par le dessin, la ligne étant appréhendée tant dans sa qualité de trace, de limite, d'objet que de surface. Modulable, transformable, adaptable, elle se développe en systèmes de plus en plus complexes. Il est fréquent d'assimiler des éléments comme la société humaine à un organisme, les humains à ces cellules, les villes à des structures biologiques en croissance. De ce point de départ l'animation Organicisme rejoue, à l'échelle de la boîte de Petri, la mise en culture de ville à l'instar de microorganismes. Le coeur de la cité se développe à partir de ses premiers axes de circulation, puis s'étend au fur et à mesure comme une cellule en expansion. Les rues, les artères se multiplient et grandissent au rythme d'une croissance biologique. Les quatre cultures cylindriques permettent une comparaison entre le développement des villes et leur forme. On peut observer aussi bien Shenzhen, Astana, Vienne que Rome, chacune ayant ses spécificités urbanistiques et de mutations architecturales.

Roberta Pracchia      LA CABANE DU GÉOGRAPHE  
Cabinet de curiosités - création, 2018

Roberta Pracchia est plasticienne, scénographe et performeuse. Ses expériences de plasticienne sont nourries de l'underground de Milan, où elle est née, et qui l'a sensibilisée à de nombreuses approches artistiques : peinture, illustration, graphisme. Décoratrice, elle s'inspire de l'Art brut, de l'art populaire, privilégie la récupération et le détournement. Après une formation en « magie nouvelle » au Centre national des arts du cirque (CNAC), elle monte sa compagnie de théâtre, Les Monstrueuses.

Installation romanesque, La cabane du géographe est le lieu d'un récit imaginaire autour du monde et de ses mythes fondateurs. Refuge et cabinet de curiosités, cet abri est empreint de symboles, d'histoires et d'objets improbables, comme une peau de marin tatouée.

Pascal Leyder  
Le CEC La Hesse

#### SANS TITRE

Dessin, crayon gras, stylo bille, gouache

Le CEC La Hesse est une association artistique et culturelle belge, intégrée au sein d'une structure d'aide aux personnes porteuses d'un handicap mental. Ses ateliers et son espace polyvalent, La «S » Grand Atelier, ont pour vocation première de valoriser et faire reconnaître les compétences des artistes mentalement déficients et ainsi de favoriser leur intégration sociale. Pascal Leyder est arrivé dans les ateliers du CEC La Hesse en 2008. Précédemment, lors de stages scolaires, les potentialités artistiques de Pascal n'avaient pas manqué d'attirer l'attention. Ses compétences de dessinateur sont multiples. Il fait à la fois preuve d'un sens de l'observation acéré, d'une capacité à mettre en page les différents éléments qu'il agence dans ses compositions et surtout d'un graphisme fin qui renforce l'ensemble. Aucun sujet ne lui est indifférent. Il peut à la fois saisir des images de film qu'il recompose à sa manière, ou s'inspirer d'architectures ou de plans de constructions. Ses travaux proposent un agencement de tous ces éléments auxquels il adjoint des écritures (lettrage ou chiffre) apposées avec soin et finesse.

## 4. TERRITOIRES SENSIBLES

### Arpenter, cartographier, partager l'expérience du monde

*Depuis les années 60, la participation du corps physique dans l'élaboration d'une œuvre est mise en avant. Elle va jusqu'à constituer l'œuvre elle-même, dans les performances par exemple. Chez les land-artistes, qui créent avec la nature, ou les créateurs activistes, qui cherchent à nous faire changer de comportement vis-à-vis de l'art, la carte est utilisée pour s'en affranchir, c'est-à-dire la rendre sensible, nous sortir des sentiers battus, investir des zones inconnues. S'invente donc une écriture du déplacement, de l'errance, de la découverte, qui veut étendre les potentialités de la carte.*

*S'il s'agit de garder la trace d'une action ou d'une intervention éphémère, la carte sert alors de mémoire. Elle peut également être une proposition de parcours inédits avec un traitement graphique qui met en avant des espaces et circuits inhabituels qui nous sont complètement étrangers. Ce peut être encore des dispositifs convoquant notre sensibilité pour interpréter l'espace et le donner à interpréter. Nous fabriquons l'œuvre, produisons une nouvelle vérité, pour une nécessaire relativisation du savoir sur le monde.*

## LES ARTISTES

Mathias Poisson

### GRAPHIES DU DÉPLACEMENT

Série lursienne, outils de base et parcours de vie

Cartes, dessins

Depuis 2001, Mathias Poisson développe ses recherches artistiques autour des pratiques de promenades. Auteur de plusieurs guides touristiques expérimentaux, dessinateur de cartes sensibles, guide de visites artistiques et aventureuses, il questionne les modes de représentation de la promenade par l'écriture, le dessin, la performance et l'installation.

Son approche est basée sur la traduction et l'appropriation des sensations au contact des espaces publics. Les processus qu'il met en oeuvre sont généralement collectifs, faisant appel à d'autres artistes ou à des participants amateurs. Ses projets sont systématiquement abordés comme des

Mathias Poisson &  
Virginie Thomas

### AGENCE TOURISTE

Objets, dessins et costumes de l'Agence Touriste

En 2009, avec Virginie Thomas, chorégraphe et plasticienne, Mathias Poisson crée l'Agence Touriste, une agence de voyage expérimentale qui explore les périphéries des villes et visite les zones sans monument. Cette agence a mis en place une série d'outils de navigation terrestre pour changer nos habitudes de perception du réel et ouvrir d'autres possibles dans des espaces de vie quotidienne.

Stalker

MAPPA

PLANISFERO ROMA

Carte, images et manifeste

Laboratoire d'art urbain, Rome, octobre 1995

Le groupe Stalker, basé à Rome, est une microsociété ouverte, un laboratoire dont la composition varie entre 5 et 20 personnes en fonction des projets. Il concentre son activité sur un ensemble de déambulations accomplies dans des lieux en suspens : entredeux des métropoles, terrains vagues entre ville et campagne, zones intermédiaires et indécidables.

Mappa et Planisfero Roma ont été réalisés à l'issue d'une marche de 70 km accomplie pendant quatre jours dans un périmètre autour de Rome. Sur les cartes sont indiquées en pointillés blancs le parcours suivi par le groupe, en bleu les espaces mutants, en jaune la ville formatée, le tout proposant une constellation d'archipels.

Le nom du collectif vient du film éponyme d'Andreï Tarkovski dans lequel un passeur – un Stalker – conduit deux personnes d'une ville habitée vers un territoire abandonné à l'accès interdit (la Zone). Les agissements de Stalker s'inscrivent dans les théories de la dérive établie par Guy Debord, l'outil utilisé étant la marche et l'arpentage de territoires.

Jean-Pierre Brazs

L'HYPOTHÈSE D'UNE ÎLE

Peintures, géométrie et textes

Après s'être manifesté comme peintre, puis avec des interventions paysagères, Jean-Pierre Brazs conduit désormais son activité artistique à partir de fictions institutionnelles : le Centre de recherche sur les faits picturaux, créé en 2009, la Manufacture des roches du futur, fondée en 2013. À ce titre, il diffuse des communiqués, donne des conférences, participe à des colloques, présente des expositions, publie des textes...

*Et la fin de toutes nos explorations  
Sera de revenir à l'endroit d'où nous sommes partis  
Et de connaître le lieu pour la première fois*

***T.S Eliot***

PHOTOS PRESSE

---



Empreintes @ Céline Boyer



@ mirjana Farkas



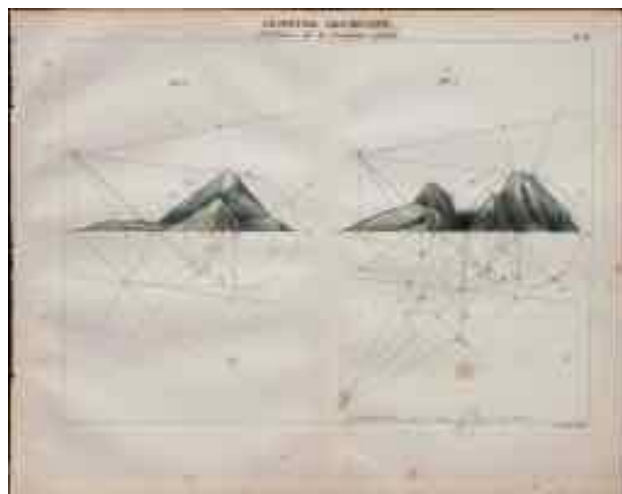
Mapa3 @ Stalker



@ Stalker



Calo@Kochan



@JP Brazs